

# FICHE PÉDAGOGIQUE N°5

**Thème :** Le Khat et ses effets.

**Activités langagières :** Compréhension écrite, production écrite.

**Objectif général :**

- Étudier les effets dévastateurs du khat.

**Notions linguistiques :**

- Les modalisateurs ;
- Les figures d'opposition (antithèse et oxymore) ;
- La personnification ;
- Le registre ironique.

**Niveau :** Première

**Durée :** 2 à 3 heures

**Support :** Mouna-Hodan Ahmed, *Les enfants du khat*, Sépia, 2002.

**Conceptrice :** Hana Mohamed Djama, Conseillère pédagogique, Inspection de Français

**Éditeur :** CRIPEN

## TEXTE

## Le mabrazé

Le **mabrazé**<sup>1</sup> (ou le miglis), cette réalité accablante, s'est taillé voilà des lustres une place de choix dans les mœurs relâchées des citoyens. Le mabrazé supplante l'arbre à palabres, le siège du parti politique : c'est une administration parallèle où les avis électoraux se sondent, les promotions se décident dans la fumée et l'euphorie, les amitiés et les inimitiés se font et se défont, les faveurs de toutes natures s'accordent mais peuvent toujours s'évaporer avec la fumée et la sueur. Les mariages s'y nouent ainsi que les contrats des transactions importantes. On est membre d'un mabrazé donné et les nouveaux adhérents doivent avoir un parrain pour être acceptés ! C'est un important organe de presse où les nouvelles sont brassées, les rumeurs estampillées, les ragots politico-politiciens amplifiés ! La cérémonie est quasi initiatique, le rituel fastidieux est agrémenté du confort offert par les nababs du khat, ces gros bonnets qui font le bonheur autour d'eux, soit avec ses tiges captivantes, soit avec le gain louche de cette drogue tolérée au sein d'une société dite musulmane !

Ainsi, dans les maisons bourgeoises, mais aussi le long des artères commerçantes de la ville, fleurissent de véritables salons, meublés intentionnellement à l'orientale avec de somptueux et moelleux coussins importés de pays où règnent la mollesse et l'indolence ; des encens jusqu'alors usités uniquement dans l'intimité conjugale s'y brûlent en plein jour et chatouillent les narines de ces pauvres ruminants à l'étable ! Ce raffinement noyé dans la touffeur et la pestilence des odeurs fades traduit bien la déliquescence de toute valeur morale ou humaine en contact avec cette plante de la décadence.

Après la véritable étreinte amoureuse que ressent le brouteur une fois qu'il a calé la botte sous son bras pour l'emporter vers un lieu tranquille, suit une période de mâchouillage préludaire, puis l'attente s'installe. Lorsque le suc lubrifiant délie les langues et les méninges enrouées, le plus idiot se voit doté d'une intelligence hors-pair. Chacun se repaît de cette orgie verte, ces délices de Capoue agitent les fantasmes refoulés, une effervescence s'empare de ces larves naguère molles et inconsistantes. La discussion est à bâtons rompus. On peut expulser ses angoisses, leur tordre le cou avec l'approbation des compères ébréchés prêtant une oreille complaisante, chacun raconte son morceau de vie, mais tous s'accordent pour mettre bout-à-bout leurs confidences inavouées et inavouables. Une musique douce et lascive du genre **qa''i**<sup>2</sup> se charge de noyer le reste. Ses échos heurtent les murs et résonnent dans les têtes aériennes, dans les sens hypertrophiés par la sève suave. La sueur gicle de partout, aisselles imprégnées, front dégoulinant, tempes battant la chamade, essoufflement, tension extrême : c'est le « grand bond en avant ». L'euphorie montre sa licorne.

La sueur s'estompe peu à peu. On aborde la troisième phase. Les tiges se dénudent, les abajoues se gondolent et craquent. Le tohu-bohu diminue, la musique gagne le monopole en décibels : repli sur soi, gestes évasifs, regard dilaté, hypnotique. Le flottement domine, la monotonie d'un troupeau de ruminants à l'ombre d'un épineux s'installe. On est rêveur, pensif, tourmenté. Les rapides « révisent » leurs tiges, ils les effeuillent pour le deuxième round. Le temps s'étire, les cervelles cognent, les crânent gigotent dans ces carcans surchauffés, surexcités que sont devenues les têtes ! C'est le temps des chimères ; on construit des buildings sans issue, on se découvre prodige ou poète maudit, on balbutie des inepties à résonance logique. Qui a dit : « si la drogue est pensée, elle ne se traduit jamais en actions » ? Est-ce ce mystérieux Baudelaire dont le prof nous avait parlé la dernière fois que je suis allée en classe ? Sûrement un connaisseur.

Au point mort, les mâchoires moulent, moulent... Plus d'échos, une chanteuse égosillée babille, elle n'a aucune oreille. Dans le miglis, apathie, prostration, léthargie, tristesse subite, engourdissement, migraine, migraine, élancements épars, ressentiment, indifférence, ignorance, fuite, fuite en avant... c'est le revers du Mirqaan tant désiré

# TEXTE

- Mirqaan, qui es-tu ? Une simple euphorie, sans mystère, due à l'absorption de ces feuilles vertes et amères ? Euphorie banale produite par n'importe quel stupéfiant à la portée du premier drogué ? Ah non ! N'es-tu pas quelque chose de plus élaboré, d'ineffable ? Mirqaan, es-tu l'étourdissement d'un derviche qui a trop tourné sur lui-même ? Serais-tu comparable à l'heureuse confusion d'un jeune époux dévoilant sa dulcinée pour la première fois ? Tu ne serais sans doute pas loin de l'étonnement de Balkis marchant sur la rivière de cristal de Salomon ! Tu t'apparentes sûrement à la joie spontanée après l'accouchement. Tu es assez habile pour entraîner ta victime dans la volupté masochiste d'un fakir s'asseyant sur sont tabouret porte-pics ! Quand tu as battu les sentiers perdus de ton hôte parasite, le dédommages-tu de l'absorbante extase contemplative d'un soufi qui s'est offert un tapis persan ? Le délire raisonné du trépassant à la dernière agonie achève tes frasques et plonge ta proie dans la silencieuse solitude d'une baleine délaissée sur la grève à marée basse. Ton venin infuse une indolence de Mexicain ronflant au seuil d'un saloon far-westien. Les perturbations cosmiques occasionnées par ton servile usage sont-elles aussi effroyables que le grondement du tonnerre dans une région équatoriale ? Sournement, n'insuffles-tu pas dans l'âme de ton naguère heureux convive l'angoisse existentielle du paysan sahélien devant son unique récolte annuelle attaquée par un nuage de criquets pèlerins.
- Par un retour de bile, ton compagnon hérite-t-il de la folie meurtrière d'un lion échappé d'un zoo urbain ? Fomentes-tu une fureur digne d'un officier russe privé de vodka ? Harcèles-tu ton consommateur esclave de la détresse de l'éléphant vieux et solitaire se noyant dans le sable mouvant d'un marécage familial ? Ou lui fais-tu goûter l'exquise terreur de l'armée du pharaon engloutie par la tranchée de la mer Rouge ! Conclurai-je que tes effets secondaires sont une macédoine de tout cela ou me donneras-tu une réponse aussi compromise que ta tige empoisonnée ?
- Accusé, levez-vous !

Mouna-Hodan Ahmed, *Les enfants du khat*, Sépia, 2002.

1. **Mabraze** : salon où se réunissent les brouteurs pour mastiquer le khat.
2. **Qa'i** : musique douce accompagnée de paroles d'amour ou de plainte.

# ACTIVITÉS

## ► Mise en train

1. Le khat n'est pas uniquement une plante euphorisante mais c'est aussi un phénomène social à Djibouti, connaissez-vous ses méfaits ?

## ► Compréhension et analyse

1. Quel est le sujet majeur abordé tout au long du texte ? Justifiez.
2. Quel est le rôle social du Mabrazé ?
3. Quel est le point de vue de la narratrice ? Comment interpelle-t-elle le lecteur ?
4. Quels sont les effets du khat sur le brouteur ? Repérez les trois phases de cette euphorie.
5. À quoi sont comparés les consommateurs de khat ? Justifiez votre réponse en mettant l'accent sur les figures rhétoriques.
6. Quel est le registre littéraire dominant ?
7. Montrez que le Mabrazé à Djibouti obéit à un rituel précis.
8. Quelle est la quête du Mirqaan ? Est-ce réalisable ? Pourquoi ?
9. De quelle manière l'auteure met-elle en exergue tout l'aspect éphémère et illusoire du Mirqaan ?

## ► Étude de langue

1. Relevez le champ lexical de la drogue.
2. Repérez le champ lexical de la religion. Que suggère-t-il ?
3. À qui s'adresse la narratrice dans les deux derniers paragraphes ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?

# EXERCICES

## ■ Exercice 1

- 1 Identifiez les modalisateurs dans les phrases suivantes et précisez leur nature (modalité de certitude, de doute, d'obligation, etc.) :

1. Il est certain qu'il viendra.
2. Je crois sincèrement qu'elle a raison.
3. Tu dois absolument finir ce travail.
4. Il est possible qu'il ait oublié.
5. Elle est peut-être malade.

## ■ Exercice 2

- 1 Identifiez les personnifications dans les phrases suivantes.

1. Le vent murmure à travers les arbres.
2. La lune danse dans le ciel nocturne.
3. La rivière pleure des larmes de pluie.
4. Le soleil embrasse la terre de sa chaleur.
5. La peur ronge son cœur.

## ■ Exercice 3

- 1 Repérez l'antiphrase utilisée dans le texte suivant. Récrivez-la de manière à formuler explicitement la pensée de l'auteur.

Champagne, au sortir d'un long diner qui lui enfle l'estomac, et dans les douces fumées d'un vin d'Avenay ou de Sillery, signe un ordre qu'on lui présente, qui ôterait le pain à toute une province ; si l'on n'y remédiait. Il est excusable : quel moyen de comprendre, dans la première heure de la digestion, qu'on puisse quelque part mourir de faim ?

La Bruyère, *Les Caractères*, 1688.

## ■ Exercice 4

- 1 Questions :

1. Repérez dans les extraits ci-dessous les antithèses et les oxymores.
2. Dites, pour chaque texte, quel est l'effet produit ?
3. Que pensez-vous de la vision de l'homme proposée par Pascal dans le texte 1 ?

# EXERCICES

## Texte 1

Quelle **chimère**<sup>1</sup> est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradiction, quel prodige ! Juge de toute chose, imbécile ver de terre ; dépositaire du vrai, **cloaque**<sup>2</sup> d'incertitude et d'erreur : gloire et rebut de l'univers.

Pascal, *Pensées*, 1670.

1. **Chimère** : monstre fabuleux.

2. **Cloaque** : amas d'ordures.

## Texte 2

Il me paraît qu'en général l'esprit dans lequel M. Pascal écrivit ses *Pensées* était de montrer l'homme dans un jour odieux. Il s'acharne à nous peindre tous méchants et malheureux. Il écrit contre la nature humaine à peu près comme il écrivait contre les jésuites : il impute à l'essence de notre nature ce qui n'appartient qu'à certains hommes ; il dit éloquemment des injures au genre humain. J'ose prendre le parti de l'humanité contre ce misanthrope sublime ; j'ose assurer que nous ne sommes ni si méchants, ni si malheureux qu'il le dit.

Voltaire, *Lettres philosophiques*, Lettre XXV, 1734.

# PRODUCTION ORALE

**Projet collectif :** réalisez une vidéo de sensibilisation sur les fléaux du khat en organisant la classe en petit groupe de 4 élèves. Votre objectif est de changer le comportement ou la perception du khat dans notre société. Cette vidéo doit durer au maximum deux minutes et doit être persuasive.

| Critères de rédaction                               | Oui | Non |
|-----------------------------------------------------|-----|-----|
| J'écris d'abord un scénario.                        |     |     |
| J'élabore un slogan saisissant.                     |     |     |
| J'évoque les fléaux du khat.                        |     |     |
| J'utilise des images et des témoignages percutants. |     |     |
| Je soigne mon expression.                           |     |     |
| Je recours à un support audiovisuel.                |     |     |

# CORRECTIONS (ACTIVITÉS)

## ► Mise en train

### 1. Le khat n'est pas uniquement une plante euphorisante mais c'est aussi un phénomène social à Djibouti, connaissez-vous ses méfaits ?

Cette première étape ne sera menée en classe que si l'enseignant la juge nécessaire ou intéressante pour ces élèves. Elle consiste principalement à mettre ces derniers dans le bain et à donner libre cours à leur parole afin d'apprécier ce qu'ils savent déjà sur le sujet en question.

## ► Compréhension et analyse

### 1. Quel est le sujet majeur abordé tout au long du texte ? Justifiez.

Le sujet majeur abordé est la consommation de khat et ses effets sur les individus et la société à Djibouti. Le texte décrit en détail les rituels, les conséquences et les aspects sociaux liés à cette pratique.

### 2. Quel est le rôle social du Mabrazé ?

Le Mabrazé est un lieu de rencontre et d'échange où se prennent des décisions importantes, où les liens sociaux se créent et se défont, et où les informations circulent. Il remplace l'arbre à palabres et les institutions politiques, devenant une sorte d'administration parallèle, un Etat dans l'Etat.

### 3. Quel est le point de vue de la narratrice ? Comment interpelle-t-elle le lecteur ?

La narratrice adopte un point de vue critique et désabusé sur le Mabrazé et la consommation de khat. Elle utilise un ton sarcastique et ironique pour dénoncer les travers de cette pratique. Elle interpelle le lecteur en utilisant des questions rhétoriques et en le prenant à témoin de la déchéance morale et sociale qu'elle décrit.

### 4. Quels sont les effets du khat sur le brouteur ? Repérez les trois phases de cette euphorie.

Le khat provoque une euphorie en trois phases :

Phase 1 : Mâchouillage préludant et attente des effets.

Phase 2 : Effervescence, excitation, discussions décousues et confidences.

Phase 3 : Repli sur soi, rêverie, illusions, puis apathie, prostration et tristesse.

### 5. À quoi sont comparés les consommateurs de khat ? Justifiez votre réponse en mettant l'accent sur les figures rhétoriques.

Les consommateurs de khat sont comparés à :

. Des « ruminants à l'étable » : cette métaphore animale souligne leur passivité et leur dépendance.

. Des « larves molles et inconsistantes » : cette image péjorative insiste sur leur manque de volonté et leur état d'hébété.

### 6. Quel est le registre littéraire dominant ?

Le registre littéraire dominant est le registre satirique. L'auteure recourt à l'ironie, au sarcasme et à la caricature pour dénoncer le vice et le ridicule chez les khateurs djiboutiens.

### 7. Montrez que le Mabrazé à Djibouti obéit à un rituel précis.

Le rituel repose sur :

- Le parrainage : « les nouveaux adhérents doivent avoir un parrain pour être acceptés ! » ;
- L'importance des ragots : « C'est un important organe de presse » ;
- Un décor spécifique : « de véritables salons, meublés intentionnellement à l'orientale » ;
- Une expérience particulière des sens : « des encens jusqu'alors usités uniquement dans l'intimité conjugale », « une musique douce et lascive du genre qa'i ».

# CORRECTIONS

## (EXERCICES / PRODUCTION ÉCRITE)

### 8. De quelle manière l'auteure met-elle en exergue tout l'aspect éphémère et illusoire du Mirqaan ?

*L'auteure souligne tout au long de l'extrait la dépendance et la déchéance liées au khat en mettant en avant notamment les effets négatifs de la drogue sur les individus : perte de contrôle, illusions, apathie, tristesse, etc. Elle met également en lumière les conséquences sociales de cette pratique, telles que la déliquescence des valeurs morale et une forme de marginalisation sociale propre aux khateurs.*

### ► Étude de langue

#### 1. Relevez le champ lexical de la drogue.

*Champ lexical de la drogue : « khat, brouteur, tiges captivantes, suc lubrifiant, orgie verte, délices de Capoue, sève suave, chimères, drogue, stupéfiant, feuilles vertes et amères, tige empoisonnée »*

#### 2. Repérez le champ lexical de la religion. Que suggère-t-il ?

*L'usage de termes religieux pour décrire le Mabraze crée un contraste saisissant et ironique, soulignant l'aspect sacré et rituel de ce lieu de perdition : « cérémonie quasi initiatique, rituel fastidieux, soufi, extase contemplative, etc.*

#### 3. À qui s'adresse la narratrice dans les deux derniers paragraphes ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?

*Dans les deux derniers paragraphes, la narratrice s'adresse directement au Mirqaan, personnification de l'euphorie et des effets du khat. Cette apostrophe est une figure de style qui consiste à s'adresser à un être absent, un objet, ou une idée personnifiée. Ici, elle permet à la narratrice d'exprimer son désarroi, son incompréhension face aux effets ambigus et destructeurs de cette drogue. La fin du texte sonne ainsi comme un réquisitoire, une diatribe contre le mystificateur que s'avère être le Mirqaan.*

# CORRECTIONS

## (EXERCICES / PRODUCTION ÉCRITE)

### ■ Exercice 1

- 1 Identifiez les modalisateurs dans les phrases suivantes et précisez leur nature (modalité de certitude, de doute, d'obligation, etc.) :

1. Il est certain qu'il viendra.
2. Je crois sincèrement qu'elle a raison.
3. Tu dois absolument finir ce travail.
4. Il est possible qu'il ait oublié.
5. Elle est peut-être malade.

#### Réponses

1. « certain » : modalité de certitude
2. « sincèrement » : modalité de jugement
3. « absolument » : modalité d'obligation
4. « possible » : modalité de possibilité
5. « peut-être » : modalité de doute

### ■ Exercice 2

- 1 Identifiez les personnifications dans les phrases suivantes :

1. Le vent murmure à travers les arbres.
2. La lune danse dans le ciel nocturne.
3. La rivière pleure des larmes de pluie.
4. Le soleil embrasse la terre de sa chaleur.
5. La peur ronge son cœur.

#### Réponse

Toutes les phrases contiennent une personnification sauf la phrase 5.

### ■ Exercice 3

- 1 Repérez l'antiphrase utilisée dans le texte suivant. Récrivez-la de manière à formuler explicitement la pensée de l'auteur.

Champagne, au sortir d'un long diner qui lui enfle l'estomac, et dans les douces fumées d'un vin d'Avenay ou de Sillery, signe un ordre qu'on lui présente, qui ôterait le pain à toute une province ; si l'on n'y remédiait. Il est excusable : quel moyen de comprendre, dans la première heure de la digestion, qu'on puisse quelque part mourir de faim ?

La Bruyère, *Les Caractères*, 1688.

# CORRECTIONS

## (EXERCICES / PRODUCTION ÉCRITE)

### Réponses

L'antiphrase présente dans le texte est la suivante :

« Il est excusable : quel moyen de comprendre, dans la première heure de la digestion, qu'on puisse quelque part mourir de faim ? »

Pour comprendre l'ironie mordante de l'auteur, il faut reformuler cette phrase de manière explicite :

« Il n'est pas excusable : il devrait parfaitement être conscient qu'en signant cet ordre, il condamne des gens à mourir de faim, même pendant qu'il digère son repas. »

L'antiphrase souligne ici l'indifférence et l'égoïsme de celui qui, dans son confort et son opulence, ne se soucie pas des conséquences de ses actes sur les autres. L'auteur dénonce avec virulence le fossé entre les privilégiés et les misérables, et l'aveuglement de ceux qui prennent des décisions ayant des répercussions dramatiques sur la vie des plus humbles.

### ■ Exercice 4

#### 1 Questions :

1. Repérez dans les extraits ci-dessous les antithèses et les oxymores.
2. Dites, pour chaque texte, quel est l'effet produit.
3. Que pensez-vous de la vision de l'homme proposée par Pascal dans le texte 1 ?

### Texte 1

Quelle **chimère**<sup>1</sup> est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradiction, quel prodige ! Juge de toute chose, imbécile ver de terre ; dépositaire du vrai, **cloaque**<sup>2</sup> d'incertitude et d'erreur : gloire et rebut de l'univers.

Pascal, *Pensées*, 1670.

1. **Chimère** : monstre fabuleux.

2. **Cloaque** : amas d'ordures.

### Texte 2

Il me paraît qu'en général l'esprit dans lequel M. Pascal écrit ses *Pensées* était de montrer l'homme dans un jour odieux. Il s'acharne à nous peindre tous méchants et malheureux. Il écrit contre la nature humaine à peu près comme il écrivait contre les jésuites : il impute à l'essence de notre nature ce qui n'appartient qu'à certains hommes ; il dit éloquemment des injures au genre humain. J'ose prendre le parti de l'humanité contre ce misanthrope sublime ; j'ose assurer que nous ne sommes ni si méchants, ni si malheureux qu'il le dit.

Voltaire, *Lettres philosophiques*, Lettre XXV, 1734.

# CORRECTIONS

## (EXERCICES / PRODUCTION ÉCRITE)

### Réponses

#### 1. Texte 1 (Pascal)

- **Antithèses** : « Juge de toute chose, imbécile ver de terre » « Dépositaire du vrai, cloaque d'incertitude et d'erreur » « Gloire et rebut de l'univers ».
- **Oxymores** : « Monstre » (qui évoque la laideur et le danger) et « prodige » (qui évoque l'admiration et le merveilleux).

#### Texte 2 (Voltaire)

- **Antithèses** : « méchants et malheureux » (Voltaire critique la vision de Pascal) « essence de notre nature » et « certains hommes » (Voltaire distingue la nature humaine et les comportements individuels).
- **Oxymores** : « Misanthrope sublime » (Voltaire reconnaît le talent de Pascal tout en critiquant sa misanthropie).

**2. L'effet produit** : Pascal utilise ces figures de style pour créer un portrait de l'homme profondément paradoxal et ambivalent. Il souligne les contradictions inhérentes à la nature humaine, à la fois grandiose et misérable, capable de grandeur et de bassesse. L'effet est saisissant et souligne la complexité de l'être humain.

**L'effet produit** : Voltaire utilise ces figures de style pour opposer sa vision de l'homme à celle de Pascal. Il met en avant l'idée que l'homme n'est pas fondamentalement mauvais ou malheureux, et que les défauts que Pascal attribue à la nature humaine sont en réalité le fait de quelques individus. L'effet est polémique et vise à réfuter la vision pessimiste de Pascal.

#### 3. Réflexion sur la vision de l'homme proposée par Pascal

La vision de l'homme proposée par Pascal est profondément pessimiste et met en exergue les contradictions et les paradoxes de la nature humaine. L'homme est présenté comme un être faible et limité, incapable de connaître la vérité et constamment tiraillé entre le bien et le mal. Cependant, cette vision, bien que sombre, n'est pas dénuée de profondeur. Elle souligne la complexité de l'être humain, capable de grandeur et de bassesse, et invite à une réflexion sur la condition humaine.

#### **Rappel** (À ne faire en classe qu'en cas de besoin) :

L'oxymore associe deux mots de sens opposé dans une même expression.

L'antithèse rapproche deux idées ou expressions de sens opposé dans une phrase ou un texte.

La personnification attribue des caractéristiques humaines à un objet, un animal ou une idée.

Les modalisateurs sont des mots ou expressions qui permettent au locuteur de nuancer son énoncé et d'exprimer son point de vue, son attitude ou son degré de certitude par rapport à ce qu'il dit, ils ajoutent une dimension subjective au message.

### Production écrite

**Les critères de réussite listés dans la fiche élève serviront à l'évaluation-appréciation des productions faites en classe.**